



Une rentrée à petit prix **C'EST POSSIBLE**

Comment remplir le cartable de ses enfants sans trop dépenser ? Selon un baromètre publié hier, le coût de la rentrée est stable mais il peut représenter jusqu'à 20 % du budget mensuel d'une famille.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

ELLE N'ÉTAIT PAS ENCORE entrée dans le magasin que la moitié de sa liste était déjà cochée : c'est à la maison, en ouvrant les tiroirs, qu'Aurélie a commencé ses courses de rentrée pour Daphné, 7 ans, et Corentin, 10 ans. Les crayons à papier ? Elle les avait. La règle, les ciseaux, les stylos-billes aussi. Et c'est ainsi, avec un cabas à demi rempli, que cette ingénieure de

profession s'est présentée mercredi à la caisse du magasin Bureau Vallée des Clayes-sous-Bois (Yvelines) où elle a ses habitudes. Montant : 117 € pour ses deux enfants, incluant des petits plaisirs de saison. Un nouveau cartable à fleurs pour la cadette, et un stylo-plume « trop beau » pour l'aîné.

Récupérer les feutres et cahiers de l'an dernier ? La pratique est devenue si courante que Sébastien Tréguier, le responsable marketing du groupe Bureau Vallée, lui a

donné un nom : « la tendance de la liste barrée ». « Les gens font de plus en plus attention à ne pas gaspiller », constate ce professionnel. Un réflexe nécessaire, tant la rentrée coûte cher malgré la relative stabilité des prix des fournitures. Même avec l'aide de l'Etat, le trousseau va représenter 20 % du budget de septembre pour un couple d'ouvriers avec deux enfants au collège et au lycée, selon l'étude annuelle de la Confédération syndicale des familles (CSF), publiée hier.

► 17 août 2019 - N°23314



LP/RAPHAËL PUEYO



LP/RAPHAËL PUEYO

Les cahiers polypro à la couverture en plastique ont ringardisé les 96 pages cartonnés.



« LES CRAYONS, JE LES TROUVERAI AILLEURS »

DALILA, DONT LE FIL ENTRE EN 4^e

Alors que le rush des courses de rentrée est attendu à partir de ce week-end, chacun y va de sa technique pour dépenser moins : Dalila, assistante de direction actuellement au chômage, épluche les catalogues des grandes surfaces pour y repérer les bonnes affaires. « Les crayons, je les trouverai ailleurs », explique-t-elle à son fils, collégien, en poussant dans son hypermarché de Plaisir (Yvelines) un chariot déjà lourd. « Même en faisant attention, entre les fournitures, les dictionnaires et les livrets d'activités demandés par le collège, je vais en avoir pour au moins 200 € », s'inquiète-t-elle. Pourtant, elle ne regardera pas le prix de l'agenda de son fiston, parce que « c'est son plaisir » de choisir cet objet qui l'accompagnera

au quotidien pour son année de 4^e.

Dans l'allée des tubes de peinture, Carole, professionnelle de la vente, finit une session de shopping au pas de charge. Il lui manque peu pour la rentrée. Et pour cause : c'est toute l'année qu'elle court les magasins de déstockage. Les agendas de ses deux ados ? Elle les a dénichés... il y a trois mois. « Et j'achète toujours les produits les plus simples », explique-t-elle. Il n'y a que pour les stylos que cette maman séparée fait une exception : « Les enfants me demandent des Frixion. Même si c'est plus cher, je leur en prends. » Le stylo effaçable de la marque Pilot, cette année encore, restera un des musts dans la trousse des enfants, comme l'agenda de l'Étudiant, ou l'indémodable sac à dos Eastpak, qui représente « 50 % des ventes au collège et au lycée », selon Francesco Natale, responsable France du secteur enfant pour le groupe E.Leclerc.

Les cahiers polypro, dont la couverture en plastique a ringardisé en cette rentrée les traditionnels 96 pages cartonnés, se glisseront aussi dans tous les cartables. « Ils sont plus solides et permettent de se passer de protège-cahiers : c'est un coût en moins », relève Sébastien Tréguier. Sur ces produits, en tête de gondoles sur Internet comme en magasin, « toutes les enseignes vont se battre sur les tarifs avant la rentrée, remarque Francesco Natale. C'est à partir de maintenant que les prix vont être les plus bas ».



LP-RAPHAËL PUEYO

Plaisir (Yvelines), mercredi. Dalila (ci-dessus) repère les bonnes affaires sur les catalogues des hypermarchés. Les Clayes-sous-Bois (Yvelines), mercredi. Stylos, crayons, ciseaux... Avant de pousser la porte de Bureau Vallée, Aurélie (photo de g.) a fait l'inventaire de ce que ses enfants, Daphné et Corentin possédaient déjà.



« Les parents cherchent du solide et pas trop cher »

Johan Jousseau, de la Confédération syndicale des familles

LE MEILLEUR BON PLAN de la rentrée 2019 ? N'avoir aucun enfant au collège. C'est en effet pour les jeunes ados que le coût des fournitures scolaires a le plus augmenté cette année, alors qu'il s'affiche plutôt en baisse pour les écoliers et les lycéens, selon le 46^e baromètre de la Confédération syndicale des familles (CSF) rendu public hier.

Selon son enquête, établie à partir des achats réellement effectués par 114 familles dans 24 départements, le budget de rentrée a bondi de 7 % cette année à l'entrée en 4^e et de 5,58 %

en 6^e. Au lycée, en revanche, avec une baisse moyenne de 3 %, la diminution de la facture peut aller jusqu'à 20 € dans les sections générales. Globalement, le prix du cartable, garni de ses stylos et cahiers, reste relativement stable en comparaison de l'an dernier : il est en très légère hausse, de 0,17 %.

Mais derrière cette moyenne se cachent « des différences importantes selon le type de matériel demandé, détaille Johan Jousseau, chargé du secteur éducation à la CSF. Les articles de papeterie ont plutôt baissé

mais le prix des fournitures de sport nécessaires à la fin du cours élémentaire et au collège a, de son côté, beaucoup augmenté. » Dans son viseur : « les baskets et les survêtements pour lesquels les jeunes sont friands de marques », relève l'expert, qui constate que le maillot de foot de l'équipe de France, avec ses 2 étoiles et ses trois chiffres (140 €) sur l'étiquette, grèvera plus d'un budget en cette rentrée.

DES ACHATS PLAISIR MOINS NOMBREUX

Cependant, peu de familles s'achètent des dépenses excessives : « Elles sont de moins en moins enclines à des achats superflus », observe la CSF. Ce vent de raison souffle même sur la rentrée des CP, une année charnière pour laquelle les parents, traditionnellement, se montrent plus enclins à des extras. « Cette fois, les parents semblent faire davantage attention au rapport qualité-prix, en cherchant du solide et pas trop cher, explique Johan Jousseau. Alors que les familles, jusqu'ici, s'accordaient en moyenne deux achats plaisir à leur enfant pour la rentrée, on est plutôt tombé à 1,5, voire 1 cette année. » Ces coups de cœur moins nombreux se portent en revanche toujours sur les mêmes articles : le cartable, l'agenda et la trousse. D'après le relevé

de l'association, l'entrée au CP coûtera cette année 159 €, soit 6 € de moins que l'an dernier. Le prix, qui inclut aussi bien les fournitures scolaires que les livres, les vêtements de sport et tous les frais annexes de la rentrée comme la photo d'identité ou la cotisation à la coopérative scolaire, grimpe à 361 € en 6^e et à 389 € en 2^{de} générale. Mais c'est surtout dans les filières professionnelles, pour lesquelles les élèves doivent acheter du matériel, que l'addition atteint des sommets, jusqu'à 671 € pour un jeune en bac pro industriel !

Les parents d'étudiants, de leur côté, doivent faire face à des dépenses importantes, bien que plusieurs postes n'augmentent pas cette année. L'inscription en licence coûte toujours 170 € et le ticket de restaurant universitaire plafonne à 3,25 €. Pour louer un studio, il faut compter en moyenne 500 €, selon la CSF, qui relève de fortes disparités entre les villes.

Selon l'étude du syndicat Unef publiée hier sur le prix de la vie étudiante, neuf villes universitaires connaissent aussi « des augmentations de tarifs des transports au-dessus de la moyenne nationale », qui est de 259 € pour les boursiers et de 270 € pour les non-boursiers. D'après le syndicat, le coût de la vie étudiante devrait globalement augmenter de 2,83 % en cette rentrée.

CH.B.



LP/RAPHAEL PUEYO

Pour ne pas payer trop cher, pensez aux achats groupés !



Quatre astuces pour faire des économies

1 VIVE LE RÉEMPLOI !

C'est à la fois utile pour la planète et pour le porte-monnaie : recyclez ! Chez Bureau Vallée en ce moment, comme l'ont fait le mois dernier Auchan, Leclerc et Carrefour, on peut apporter son vieux cartable ou sac à dos. S'il n'est ni cassé ni déchiré, on pourra gagner 8 € en bons d'achat ou 4 € sonnants et trébuchants. On peut aussi rapporter son ancienne calculatrice et en racheter une d'occasion. Et pensez aux produits reconditionnés pour les ordinateurs, devenus indispensables à partir du collège.

2 FAITES PLUSIEURS MAGASINS

Dans la guerre des prix que vont se livrer les enseignes jusqu'au 2 septembre, le consommateur peut tirer son épingle du jeu en faisant jouer la concurrence sur les produits les plus chers. Votre aîné veut absolument un sac Eastpak noir ? On peut en trouver sur des sites marchands à 37 €... contre un salé 59 € relevé mercredi dans un hypermarché de la région parisienne.

3 ACHETEZ GROUPÉS

Qu'ils soient élaborés par l'association des parents d'élèves de l'établissement de votre enfant ou proposés par des fournisseurs à partir de la liste type fournie par l'Education nationale, les packs tout-en-un « permettent aux familles de bénéficier de prix attractifs », relève la Confédération syndicale des familles dans son étude sur le coût de la rentrée. Sur le site Marentreescolaire.fr, par exemple, le kit collège se vend à 15,78 € pour 28 articles. Il comprend de quoi garnir la trousse, ainsi que le nécessaire à dessin, deux cahiers et un paquet de feuilles.

4 DES MARQUES MAIS PAS POUR TOUT

Limitez les marques : elles ne sont pas exigées par les enseignants, qui jugent généralement suffisante la qualité des produits de la grande distribution. Comparez donc les prix en rayon et allez faire un tour dans les enseignes de déstockage comme Stokomani ou Action, qui ne possèdent pas toutes les références mais permettent des économies substantielles sur quelques articles.

CH.B.